

teur, sans se déclarer enthousiaste de la représentation proportionnelle, proclame que chacun a droit au contrôle des affaires publiques. Aussi bien, pour arriver à la représentation des minorités, il se ralliera à tout système qui aura quelque chance d'application. Cette équité du contrôle, nous la voulons, et non seulement dans le domaine de l'impôt, mais dans tous, dans celui de l'enseignement et de la justice, car le peuple est fatigué des tribunaux qui jugent pour les partis et non pour les parties.

Autrefois, lorsqu'on réclamait au gouvernement un peu plus de bon sens et d'équité, celui-ci comparait la situation cantonale à la situation fédérale, se disant opprimé lui aussi. La Confédération a compris ce reproche et, pour l'écarter, a appelé M. Zemp au Conseil fédéral. Mais aujourd'hui que M. Zemp a été jusqu'à la présidence de la Confédération, le gouvernement fribourgeois se garde avec soin de tenir sa promesse.

M. Biemann parle du referendum financier et entrevoit même qu'une initiative sera peut-être lancée prochainement sans que l'effort premier vienne du côté des libéraux, lesquels tout en se promettant de l'appuyer, trouvent bon que tous les groupes de l'opposition apportent quelque chose à l'œuvre commune. Il faut en effet faire comprendre aux conservateurs indépendants que le parti libéral est prêt à leur donner la main, à la seule condition qu'ils fissent preuve d'indépendance et de franchise. Car si la lutte contre le pouvoir doit se limiter à de petits coups de plume ou d'épingle, le parti radical, déclare M. Biemann, est décidé à les abandonner avant même que le printemps ait chassé la neige de nos montagnes.

Après une protestation contre l'emploi de l'argent si parcimonieusement compté aux communes et lancé à pleines mains dans le gouffre d'une Université destinée à instruire des Bulgares, des Hongrois et des Allemands, l'orateur passe à la politique fédérale vis-à-vis des affaires cantonales. Après avoir rappelé le banquet de l'année dernière et l'échec du *Beutezug*, il démontre que la loi militaire a été mal présentée au peuple qui l'a mal reçue et mal comprise, mais qui y reviendra et se félicitera plus tard de l'avoir acceptée, car, cette réforme de l'armée se fera, mais dans un sens plus démocratique.

Après un coup de cravache aux manœuvres financières du gouvernement, qui ne rougit pas de l'alliance des juifs, M. Biemann fait remarquer que la ligne Fribourg-Morat se fera avant le Vevey-Bulle-Thoune parce que tout est bon pour tromper au profit du pouvoir des électeurs du district du Lac. Encore un motif de réclamer le referendum financier, car, avec celui-ci, de telles manœuvres ne réussiraient plus. La conclusion de ce discours énergique et superbe porte sur les élections cantonales de 1896 pour lesquelles il s'agit dès maintenant de se compter.

ressources, n'ait pas pu m'attendre, Mme de Rouvres me permit d'écrire à Courbevoie et d'envoyer cinq cents francs.

La lettre au bout de quelques jours revint comme elle était partie :

Rose Poirier avait quitté son domicile sans laisser d'adresse.

Je tombai dans un chagrin mortel ; car je m'étais attachée à ce pauvre innocent que j'avais reçu dans mes bras, à sa venue en ce monde.

D'un autre côté, mon existence avec Mme de Rouvres était loin de me plaire. Franchement, à Vienne, elle avait jeté son bonnet par dessus les moulins, et menait une existence des plus déréglées.

Belle comme elle l'était, elle excitait des passions insensées, et vivait dans un luxe de princesse indienne.

A la fin, je ne pus continuer à supporter ce que je voyais, et je lui déclarai que j'allais la quitter.

Elle me donna alors vingt mille francs, et me dit :

— Vous m'avez fidèlement servie, je ne vous remplacerai jamais, et je vous regrette amèrement ; mais vous avez raison, nous ne sommes pas faites pour vivre ensemble.

J'acceptai ses vingt mille francs, avec l'intention de les employer à élever le petit, si je pouvais le retrouver.

— Et vous n'y êtes pas arrivée ?

— Non, malgré des efforts persévérants, je vous l'assure.

Rose Poirier était en effet partie sans laisser d'adresse, il y avait près d'un an de cela ; rien n'a pu me mettre sur sa trace et je l'ai cependant cherchée, sans ménager ni mes démarches, ni même mon argent.

Une pensée me rassurait :

Le baron, plus habile que moi, l'avait peut-être retrouvée, et c'était lui qui l'avait fait disparaître avec son fils.

Imbue de cette idée, je courus à la poste restante de Passy, espérant qu'il m'en aurait avertie, et me permittrait d'élever l'enfant comme il me l'avait dit.

A la poste restante, une profonde déception m'attendait :

Il ne faut surtout pas que les populations de la Gruyère se désintéressent. Le mouvement a ceci de réjouissant que l'indépendance est surgie du sein même du parti conservateur de la Gruyère.

Que l'on s'arme donc, que l'on démasque tous les artifices éhontés du gouvernement tels que le Khroumirat électoral et c'est alors que le soleil levé derrière les montagnes de la Gruyère éclairera toutes les plaines de la Nuithonie.

Après une formidable ovation à l'orateur, l'hymne national part du haut de l'estrade où se tient groupée, en brillant uniforme, la musique de Bulle.

La fête d'hier n'ayant pas permis à nos compositeurs de travailler, nous devons, afin de ne pas retarder la publication du journal, renvoyer la suite du compte-rendu du banquet au prochain numéro.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Enseignement. — Le *Berner Tagblatt*, organe des instituteurs libérés du Canton adresse à tous les instituteurs de la Confédération un appel, les invitant à provoquer une demande d'initiative en faveur de la subvention fédérale aux écoles primaires. Le *Tagblatt* évalue à 3,000,000 les dépenses à faire de ce chef par la Confédération.

Quand on pense que ce chiffre est à peu près analogue à celui qu'il fut enlevé à la Confédération le succès de l'entreprise du *Beutezug* et quand on considère qu'il apporterait à chaque école primaire un appoint de 300 francs — dans certains pays équivalent au salaire actuel des instituteurs — l'on se félicite volontiers d'avoir pu écraser en 1894 nos libertards assoiffés.

Zurich. — Un drame terrible s'est passé le samedi 28 décembre sur l'échafaudage d'une maison en construction, à Zurich.

Un charpentier suisse et un maçon italien qui travaillaient ensemble sur l'échafaudage avaient eu autrefois une querelle et, ce jour-là, pour un motif futile, les hostilités recommencèrent. Après une dispute, le maçon se précipita sur son compagnon, et, d'un coup de haches, lui fendit le crâne. Ce crime accompli, l'assassin précipita le cadavre de sa victime dans la cave du bâtiment et s'enfuit, espérant faire croire à un accident. Mais cette scène avait eu un témoin, et l'Italien a pu être arrêté.

Berne. — Mardi, durant une vente aux enchères à Thunstetten, près de Langenthal, le plancher du local de l'enchère céda sous le poids des assistants qui eurent à se féliciter d'être tombés dans une fosse à purin, ce qui adoucit leur chute et leur épargna toute blessure.

Il faut parfois se contenter à bas prix.

Lucerne. — Le personnel de la Cie de navigation sur le lac des Quatre-Cantons a reçu de celle-ci, à titre de gratification, la somme de 9000 fr.

Schwytz. — Des conservateurs peu dignes des bonnes grâces de notre bon gouvernement sont ceux

il n'y avait pas, il n'y avait jamais eu de lettres pour moi.

Je dus renoncer à mes recherches.

Avec les vingt mille francs, et les économies qu'avait faites ma mère, nous montâmes un petit commerce de mercerie qui nous permit de vivre ensemble.

A sa mort, je suis entrée chez Mme de Mianey que j'avais en l'occasion de rencontrer à Paris.

Voilà mon histoire, et tout ce que je sais.

— Et vous n'avez jamais parlé de ces choses à personne ?

— Jamais. Je ne suis pas bavarde. Et si je vous en ai parlé à vous, c'est en vertu d'une circonstance absolument particulière.

— Puis-je savoir laquelle ?

— Je crois que je dois vous la dire.

— Je vous écoute.

— Elevée chrétiennement, je suis restée toujours très croyante.

Après la mort de ma mère, ma pitié a augmenté.

Comme j'étais horriblement tourmentée du drame que je soupçonnais s'être passé chez Mme de Rouvres, j'en confiai tous les détails à mon confesseur, le vieux curé de Saint-Vulfran, à Abbeville, un brave et honnête homme si jamais il en fut.

« Vous avez peut-être eu tort de rester avec Mme de Rouvres, lorsque vous avez su qui elle était, me dit-il ; mais étant donné que vous l'avez fait, vous y avez rempli votre devoir. Ne parlez jamais des choses auxquelles vous avez été si indirectement mêlée.

« Seulement, si quelqu'un de la justice, ou de la famille même du jeune baron Olivier, vous demandait jamais de parler, je vous ordonne de leur raconter tout ce que vous savez, loyalement, sans réticences. »

Voilà pourquoi, monsieur, continua Ursule, avec sa douceur si mélancolique, lorsque vous m'avez annoncé que vous étiez le chef de la sûreté de Paris, je vous ai dit franchement et entièrement tout ce que je connais de cette affaire

du district de March qui viennent de se prononcer pour la représentation proportionnelle en matière cantonale.

Vaud. — Un jeune homme de 17 ans pris d'un accès de fièvre s'était échappé le lendemain de Noël de chez ses parents habitant St-Cergues. Après plusieurs jours d'actives recherches, on vient de le retrouver, mort sur la montagne de la Prangine en dessus de St-Georges. Son corps était complètement nu.

— Le corps d'un bûcheron, disparu depuis le 23 décembre pour une coupe de bois dans les montagnes d'Aigle, a été retrouvé effreusement mutilé au pied d'une paroi de rochers, près de Corbeyrier.

Le Conseil d'Etat a nommé son président pour 1896 en la personne de M. Virieux et son vice-président en celle de M. Cossy.

Genève. — M. Max Frutiger, récemment élu président du Grand Conseil, vient de donner sa démission motivée par des raisons de famille.

ÉTRANGER

Allemagne. L'empereur Guillaume a télégraphié au président Kruger pour le féliciter de ce que la République de Transwaal a réussi par ses seules forces et sans le renfort d'aucune nation amie à rétablir l'ordre sur son territoire et à mettre en sécurité son indépendance.

La *National Zeitung* affirme que ce télégramme a été rédigé dans une séance de chancellerie.

Belgique. — La Belgique vient de perdre un de ses hommes d'Etat les plus célèbres de ce siècle.

M. Frère Orban était âgé de 84 ans et, depuis 1884, date de l'avènement du régime conservateur-catholique aux affaires, il s'était retiré de la politique, laissant aux Janson et aux Féron la succession radicale formidablement entamée par les efforts des socialistes.

Grèce. — Ancien brigand amnistié, Lambros Télonis avait accepté la charge de bourreau, très méprisée en Grèce. Après avoir coupé la tête à nombre de ses anciens confrères en brigandage, il songea à prendre sa retraite pour aller finir tranquillement ses jours à Rovolaki, son village natal, au fond d'une riante vallée.

Mais, là, il fut, dès son arrivée, l'objet du mépris unanime. Tout le monde l'insultait en lui jetant à la face son passé doublement taché de sang, et les enfants le fuyaient comme un monstre.

Un beau matin de la semaine dernière, les habitants de Rovolaki aperçurent un corps qui se balançait au clocher de leur église. C'était celui du bourreau Télonis.

CANTON DE FRIBOURG

Instruction publique. — Les instituteurs et institutrices qui ont un brevet définitif par suite de neuf années d'enseignement effectif dans le canton

histoire, sans vous céder le moindre détail.

— Et je vous en remercie sincèrement.

Reconnaissez-vous Mme de Rouvres si vous la revoyez aujourd'hui ?

— Oh ! certainement oui.

— Malgré les vingt cinq ans écoulés ?

— A coup sûr.

— Alors, tenez-vous prête à partir pour Paris par le premier train qui suivra la dépêche que je vous enverrai au de ces jours.

— Je vous obéirai.

— Qu'est devenue Rose Poirier ?

— Je l'ignore. Vous comprenez bien que si je l'ense soupçonné, j'aurais essayé de savoir aussi ce qu'elle avait fait de l'enfant.

— C'est juste. Mais, dites-moi, avait-elle vu assez Mme de Rouvres pour la reconnaître aujourd'hui ?

— Je ne le crois pas. Elle a aperçu Mme de Rouvres une seule fois, et au lit.

— Merci. Je vous répète que je vous suis très reconnaissant. A bientôt. Vous n'hésitez pas à venir à Paris, lorsque je vous y appellerai ?

— N'ayez pas peur, je vous l'ai promis, et tout ce que je promets, je le tiens.

VII

Le Beatus.

Il tardait à M. Gervais de repartir d'Abbeville afin de faire part à Mme Jacobsen du résultat de sa visite à Ursule Renaudin.

En effet, en descendant du train, et avant même de se faire conduire à son bureau de la préfecture de police, il se rendit rue du Faubourg-Poissonnière.

Jamais, par une pudeur intime, une pudeur qui était le fond même de sa nature, Pauline n'avait dit à M. Gervais, qu'elle aimait et es'aimait cependant si profondément, jamais

ou par l'origi- gique avec qu'ils ont de la loi é Les pri recevrns

Vente Châtel-St- qui en a à Fribour

Agric Suisse ron le jeudi 2 matin, re visite aux Lausanne- Terminus ordre du j nouveaux ment du c temps et municatio

Dans autorisées

La Lib dernière régnait à qu'à Neir- ques cas d bovon la p sur les jeu St-Guy. A exact.

† Jos subite à N cette ville Origina ville de no

L'assis sur le fon dans tout 23 œuvre pliquent e réaliser. I nisation d de bienfai tance par possible l

elle ne lui la hantaie

Mais il m

lire en elle

Jadis, il

avait fait f

avait vu av

paît de Ro

pen à peu

Il hésita

Paris, pour

chose qui a

émotion, a

plus conter

Mais apr

estima qu'

de sa déco

Pauline

dans la sal

nir que M.

— Ah !

ment.

Puis von

également.

— Comm

cher ami!

rent réfer

C'est loi

suis tant t

Ah! jus

serai sur d

— Elle

ne l'avais

en moi.

— Les m

— Tout

ui viennent de se prononcer
a proportionnelle en matière

e homme de 17 ans pris d'un
échappé le lendemain de Noël
bitant St-Cergues. Après plu-
s recherches, on vient de le re-
montagne de la Prangine en
Son corps était complètement

cheron, disparu depuis le 23
pe de bois dans les montagnes
effreusement mutilé au pied
près de Corbeyrier.

nommé son président pour
M. Virieux et son vice-prés-
ossy.

ax Frutiger, récemment élu
conseil, vient de donner sa dés-
s raisons de famille.

ANGER

pereur Guillaume a télégra-
pher pour le féliciter de ce que
waal a réussi par ses seules
t d'aucune nation amie à ré-
territoire et à mettre en sécu-

affirme que ce télégramme a
nce de chancellerie.

Belgique vient du perdre un
es plus célèbres de ce siècle.
agé de 84 ans et, depuis
ent du régime conservateur-
il s'était retiré de la politi-
a et aux Féron la succession
t entamée par les efforts des

brigand amnistié, Lambros
la charge de bourreau, très
ès avoir coupé la tête à nom-
ères en brigandage, il songea
our aller finir tranquillement
n village natal, au fond d'une

on arrivée, l'objet du mépris
a l'insultait en lui jetant à la
ent taché de sang, et les en-
un monstre.

semaine dernière, les habi-
urent un corps qui se balan-
église. C'était celui du bour-

DE FRIBOURG

lique. — Les instituteurs
un brevet définitif par suite
nement effectif dans le canton

moindre détail.
e sincèrement.
de Rouvres si vous la revoyiez

ans écolés?
e à partir pour Paris par le pre-
êche que je vous enverrai un de

Poirier?
prenez bien que si je l'ense soup-
voir aussi ce qu'elle avait fait de

s-moi, avait-elle vu assez Mme
lire aujourd'hui?
e aperçu Mme de Rouvres une

que je vous suis très reconnais-
terez pas à venir à Paris, lorsque
ous l'ai promis, et tout ce que je

VII
Beatus.
de repartir d'Abbeville afin de
du résultat de sa visite à Ursule

du train, et avant même de se
de la préfecture de police, il se
issonnière.

intime, une pudeur qui était le
Pauline n'avait dit à M. Gervais,
pendant si profondément, jamais

ou par l'obtention d'un certificat d'aptitude pédago-
gique avec cinq années d'enseignement sont informés
qu'ils ont droit aux primes d'âge prévues à l'art. 97
de la loi du 17 mai 1884.

Les primes pour 1895 sont déposées chez MM. les
receveurs de district où elles peuvent être encaissées.

Vente. — On annonce que l'Hôtel de Ville de
Châtel-St-Denis vient d'être cédé à un consortium
qui en a concédé l'exploitation à M. Savoy, huissier,
à Fribourg.

Agriculture. — La Société d'agriculture de la
Suisse romande aura son assemblée générale annuelle
le jeudi 23 janvier, à Lausanne. Vers 10 heures du
matin, rendez-vous à la gare à l'arrivée des trains;
visite aux nouveaux entrepôts de la compagnie du
Lausanne-Ouchy; à midi et demi, dîner à l'hôtel
Terminus; à 2 heures, assemblée générale avec cet
ordre du jour: Rapport présidentiel; admission de
nouveaux membres; comptes et budget; renouvellement
du comité; discussion sur la course du prin-
temps et l'exposition de Genève; propositions; com-
munications et travaux individuels.

GRUYÈRE

Danse de St-Guy. — Une personne des plus
autorisées nous écrit:

Monsieur le rédacteur,

La Liberté ordinairement si bien informée avarçait
dernièrement qu'une épidémie de danse de St-Guy
régna à Neirivue et à Montbovon. Or, il se vérifie
qu'à Neirivue il n'y a pas eu d'épidémie, sauf quel-
ques cas de rougeole chez les enfants, et qu'à Mont-
bovon la petite épidémie qui y règne actuellement
sur les jeunes filles de l'école n'est pas la danse de
St-Guy. A part cela, l'entrefilet de la Liberté est
exact.

† **Joseph Remy.** — On nous annonce la mort
subite à Neuchâtel de M. Joseph Remy, chemisier en
cette ville, arrivée jeudi après midi.

Originaire de Bulle, M. Remy comptait dans notre
ville de nombreux parents et de vives sympathies.

FAITS DIVERS

L'assistance par le travail. — Une enquête faite
sur le fonctionnement de l'assistance par le travail
dans toute la France prouve que l'idée se propage:
23 œuvres à Paris, 18 dans les départements, l'ap-
pliquent et une dizaine de villes sont en train de la
réaliser. Le décret du 20 juillet 1895, sur la réorga-
nisation de l'assistance publique, autorise les bureaux
de bienfaisance à s'entendre avec les Sociétés d'assi-
tance par le travail, à l'effet de substituer autant que
possible les secours en travail aux secours en argent.

elle ne lui avait dit les soupçons, presque les certitudes qui
la hantaient à propos de Robert.

Mais il n'avait point eu besoin de ses confidences pour
lire en elle et deviner son espoir le plus cher.

Jadis, il avait été mêlé aux incessantes recherches qu'elle
avait fait faire pour retrouver le fils de son fils; dès qu'il
avait vu avec quelle ardeur impossible à contenir elle s'occu-
pait de Robert, il avait eu des soupçons, et ses soupçons
peu à peu s'étaient changés en certitude.

Il hésita longtemps, durant le trajet entre Abbeville et
Paris, pour savoir s'il lui parlerait ainsi brutalement d'une
chose qui allait probablement, en lui donnant une formidable
émotion, amener ce résultat: que Mme Jacobsen ne pourrait
plus contenir ses impressions devant lui.

Mais après avoir tout calculé, tout pesé, tout combiné, il
estima qu'il valait mieux que la baronne fût mise au courant
de sa découverte le plus tôt possible.

Pauline venait de rentrer et allait passer de son bonsoir
dans la salle à manger, pour dîner, lorsqu'on vint la préve-
nir que M. le chef de la sûreté était là.

— Ah! qu'il entre! s'écria-t-elle, qu'il entre immédiatement.

— Puis vous irez dire à Mlle de Rochbelle qu'elle vienne
également.

— Comme vous avez été long à revenir d'Hyères, mon
cher ami! s'écria la baronne dès que les portes du salon fu-
rent refermées derrière M. Gervais.

— C'est loin le Midi, je le sais, mais j'étais si inquiète, je le
suis tant toujours, et à propos de tout!

— Ah! jusqu'à ce que cette maudite affaire soit terminée, je
serai sur des charbons ardents!

— Elle se terminera, madame la baronne, et mieux que je
ne l'avais d'abord espéré. Chaque jour cette certitude grandit
en moi.

— Les nouvelles que vous apportez sont donc bonnes?
— Tout ce qu'il y a de meilleur.

Petite statistique rétrospective. — Des 76 prési-
dents qui ont dirigé les travaux et les exploits de la
Convention nationale en France à la fin du siècle
dernier, 18 périrent sur l'échafaud, 3 se donnèrent la
mort, 8 furent déportés, 6 furent jetés dans les pris-
ons, 4 devinrent fous à lier, 22 furent mis hors la
loi. Tous les présidents qui ont eu deux fois les hon-
neurs du fauteuil ont péri de mort violente. Enfin,
presque tous les secrétaires ont trouvé la mort sur
l'échafaud.

Consultations juridiques gratuites. — On annonce
l'ouverture prochaine d'un bureau de consultations
gratuites au Palais de justice de Paris.

Depuis trente ans fonctionne au Palais de justice
de Lyon un bureau analogue à celui qu'il est ques-
tion d'installer à Paris. Tous les lundis, le public est
admis à ce bureau où il est reçu, non par des sta-
giaires qui trouvent à s'employer à l'assistance judi-
ciaire, mais par des avocats déjà rompus à l'exercice
du métier.

La région sans puces. — Dans une récente note
de la Dernière Nouvelle sur les « vilaines bêtes »,
nous disions — avec regret — qu'il y avait des puces
partout sur notre terre ronde. Ce n'est pas exact,
nous écrit notre confrère J.-B. d'Attanoux. Il est un
lieu dans l'univers où l'on se trouve hors de portée
de l'ennuyeuse puce: c'est le Sahara. Duveyrier a
signalé qu'au delà du 30° degré environ de latitude
au désert, la puce ne se rencontre plus: elle n'aime
pas autant de sécheresse. Que font les dames du dé-
sert pour se distraire, le soir? Duveyrier ne nous le
dit pas. Point de puces chez les Touaregs! Heureux
Touaregs! Lorsque le Transsaharien sera construit,
des caravanes de gens confortables et méticuleux
l'utiliseront sans doute pour fuir la puce. Peut-être
aussi faut-il voir dans cette indication une des causes
pour lesquelles toutes les nations de l'Europe se dis-
putent et se partagent théoriquement, mais à grands
frais, des régions vagues et inexplorées du continent
africain. Petite cause, grand effet!

Dernières nouvelles.

Neuchâtel. — On continue d'être sans ren-
seignements probants au sujet de la disparition des
princes abyssins de Neuchâtel. On avait donné d'a-
bord au Palais fédéral le mot d'ordre de ne voir en
cette disparition qu'une mystification. Le Conseil
fédéral est très préoccupé de cette affaire. Si on a
laissé enlever les deux jeunes princes abyssins par
un agent de l'Italie, toute l'aventure prendra une
tournure grave.

A cet instant, la portière trembla, et dans ses plis subite-
ment entr'ouvertes, une adorable tête blonde et de grands
yeux de saphir foncé se montrèrent.

— Vous m'avez fait appeler, maman? dit en même temps
la voix harmonieuse de France.

— Oui, ma chérie, entre. M. Gervais nous apporte des
nouvelles. Il paraît qu'elles sont bonnes. Il faut que tu aies
ta part de joie, toi aussi.

Comme l'avait fait Mme Jacobsen, France dit à M. Ger-
vais: — Mon Dieu! que vous êtes donc resté longtemps à revenir,
monsieur!

— C'est que j'ai fait deux voyages au lieu d'un, made-
moiselle.

— Deux voyages! s'exclamèrent-elles à la fois. — Et où
donc le second?

— Pen-t-on le savoir?

— Oui, et je ne demande pas mieux que de tout vous ra-
conter.

A Hyères, Marinus Gniol ne savait pas grand-chose, mais
il m'a donné un renseignement précieux.

Ursule Renaudin, l'ancienne gouvernante de Mme de Rou-
vres, ainsi que la Juanita se faisait appeler jadis à Passy,
est actuellement dame de compagnie chez une très honorable
personne appelée Mme de Mianey, à Abbeville.

— Et alors, demanda Pauline haletante, vous avez eu le
temps d'aller à Abbeville?

— Parfaitement, madame la baronne, et j'en arrive à
l'instant même.

— Et vous avez vu cette Ursule?

— Je l'ai vue.

— Et les renseignements que vous avez eus vous ont sa-
tisfait?

— Ils ont été aussi complets que possible.
Je vais vous les redire. Seulement, attendez-vous à une
grande et profonde émotion.

HORAIRE D'HIVER — Service à dater du 1^{er} oct. 1895.

Charmey	Dép.	8 15	—	—	6 —
Bulle	Arr.	10 15	—	—	8 —
Gessenay	Dép.	—	5 30	—	12 30
Château-d'Ex	—	—	7 —	—	5 —
Bulle	Arr.	—	10 05	—	8 05

BULLE	Dép.	5 55	10 43	2 40	\$ 25	* 8 25
Vanlruz	—	6 09	11 —	2 54	6 39	8 30
Sâles	—	6 16	11 10	3 01	6 46	8 46
Vuisternens	—	6 25	11 20	3 10	6 55	8 55
ROMONT	Arr.	6 40	11 35	3 25	6 10	9 10

Romont	Dép.	7 —	11 47	3 37	6 24	9 21
Fribourg	Arr.	7 50	12 34	4 12	7 13	10 08
Berne	—	8 57	13 35	5 —	8 22	11 08

Romont	Dép.	6 57	12 28	3 52	6 21	9 58
Lausanne	Arr.	8 30	13 35	4 50	7 45	11 15
Genève	—	10 40	13 28	6 30	10 —	12 55

ROMONT	Dép.	* 7 08	\$ 35	12 35	4 —	\$ 6 40	* 10 05
Vuisternens	—	7 29	8 56	12 58	4 21	7 01	10 26
Sâles	—	7 40	9 07	1 11	4 32	7 12	10 37
Vanlruz	—	7 48	9 15	1 20	4 40	7 20	10 45
BULLE	Arr.	8 —	9 27	1 33	4 53	7 33	10 58

Genève	Dép.	—	8 05	12 40	2 25	5 23
Lausanne	—	5 30	10 20	2 20	4 50	7 45
Romont	Arr.	6 57	11 44	3 34	6 21	9 18

Berne	Dép.	—	6 25	10 50	2 20	4 10	8 05
Fribourg	—	5 40	7 30	11 45	3 12	5 22	9 05
Romont	Arr.	6 47	8 25	12 26	3 50	6 18	9 55

Bulle	Dép.	—	8 40	—	5 20	—
Chât.-d'Ex	—	—	12 10	—	8 55	—
Gessenay	Arr.	—	3 40	—	10 25	—
Bulle	Dép.	—	8 30	—	5 15	—
Charmey	Arr.	—	10 30	—	7 15	—

* Jusqu'au 30 novembre 1895 et dès le 1^{er} mars 1896.
§ Du 1^{er} décembre 1895 au 29 février 1896.

Pour la rédaction: LOUIS COURTHON.

Abonnements à LA GRUYÈRE:

SUISSE		ÉTRANGER	
1 an	Fr. 4 50	1 an	Fr. 9 —
6 mois	2 50	6 mois	5 —

Aucune demande d'abonnement de l'ÉTRANGER
n'est prise en considération si elle n'est accompagnée
de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour
six mois, par mandat ou en timbres-poste.

F. Jolmoli 85 c. à 15 fr. par mètre. Toiles coton
tous les genres, dep. 16 c. p. m. Couvertures
de lit et de bébé dep. fr. 1.55 à 30. — p. pièce.
Dépôt de fabrique Nappages, serviettes, essuie-mains, pur fil.
Tolle pur fil toutes les largeurs dep. 55 c.
Echantillons à qui demande franco.
ZURICH

On est prié de recueillir pour vocations sacerdotales
les timbres-poste oblitérés, même les plus ordinaires,
de Suisse et pays étrangers. De beaux souvenirs religieux
sont donnés en échange.
S'adresser, pour renseignements, au Rév. Recteur de Beth-
léem, à Lucerne. [831

— Ah! fit Pauline en essayant toutefois de se contenir,
mais en devenant atrocement pâle.

M. Gervais n'eut pas l'air de voir l'altération des traits
de la baronne, et il commença le récit à peu près textuel
qu'Ursule lui avait fait quelques heures auparavant.

Pauline était assise sur une bergère, et France à côté d'elle
tenait sa main.

La baronne apportait évidemment toute sa volonté à re-
fouler ses impressions au dedans d'elle-même, pendant que
se déroulait le récit du chef de la sûreté.

Elle y parvenait, mais à mesure que M. Gervais parlait de
l'enfant né à Passy, puis du jeune homme qu'on appelait
M. le baron, de sa résistance à la volonté cependant si ferme
de Mme de Rouvres, France sentait la main de sa marraine
se crispier dans la sienne, et de longs frissons l'ébranler,
venant du plus profond de son être.

Et lorsque M. Gervais en arriva à redire ces mots d'Oli-
vier, ces mots prononcés au milieu des souffrances qu'il dé-
crivait:

— « Si je dois mourir, que ce soit auprès de ma mère! »

Pauline balbutia:

— Mon Dieu! oh!... mon Dieu!...

Une pâleur livide couvrit ses traits; on vit des gouttelettes
de sueur s'inter sous la peau de ses tempes et de ses joues;

tout à coup, elle renversa sur le dossier de la bergère sa
tête, toujours si adorablement belle, et sans un mot de plus,
elle perdit connaissance.

France se leva spontanément, aussi pâle que la baronne;
elle prit de l'eau dans une coupe de cristal où trempaient
quelques roses; elle lui en baigna le visage, et par dessus
tout elle la couvrit de baisers, lui prodiguant les noms les
plus doux, les appellations les plus tendres.

M. Gervais effrayé de cette pâleur si grande, de cette im-
mobilité presque tragique, voulait aller chercher des secours.

(A suivre.)

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstain & Vogler, Bulle, Grand'rue 29.

Avis important.

Nous avons l'avantage de porter à la connaissance de l'honorable public que nous avons affermé les annonces de LA GRUYÈRE, à Bulle, et que, dès le 1^{er} janvier 1896, nous aurons un bureau dans cette ville,

maison Musy, café du Commerce,
Grand'rue 29, au 1^{er} étage.

Toutes les annonces pour la Gruyère devront être remises au bureau ci-dessus où on pourra également s'adresser pour les annonces et réclames de tous les autres journaux du canton, de la Suisse et de l'étranger.

Devis de frais. — Traductions. — Rabais sur les ordres répétés.

HAASENSTEIN & VOGLER

AGENCE DE PUBLICITÉ

Bureau des annonces de la Feuille officielle, de la Liberté, de l'Ami du peuple, du Journal de Fribourg, du Confédéré, du Messager, de l'Artisan, etc., etc.

Mises publiques.

Le lundi 13 janvier prochain, Oswald feu Pierre BARRAS, à Châtel-s.-Montsalvens, exposera en vente par voie de mises publiques, de 2 à 4 heures de l'après-midi, à l'hôtel du Sapin, à Charmey, son joli domaine du Petit-Liençon, désigné sous les art. 76, 77, 78 et 79 du cadastre de Charmey, taxés 15,511 fr.

Pour voir les immeubles, s'adresser à M. Barras, à Châtel s.-Montsalvens, et pour les conditions, au notaire ANDREY, à Bulle. [908]

Farines et sons.

Mais en grains et moulu, blé, orge et avoine comprimée et en graine, tourteaux, graine et farine de lin, bourre d'épeautre. Spécialité de moulure pour bétail, concassage à façon; force motrice électrique.

Marchandise de première qualité. — Prix réduits. (H35B) Jos. CROTTI, Bulle.

NOTARIAT

et Agence d'affaires.

Le notaire PASQUIER a ouvert son étude à Bulle, rue de Vevey, maison Blanc, au 1^{er}. 952

On a perdu

Le vendredi 20 décembre 1895
une couverture de cheval avec b. nœuds, poitrail et sangles, entre l'amburge du Pont de Corbières et celle de la Croix-Blanche au même lieu. Prière de la rapporter au soussigné. (H6B) Andrey, François, Bulle.

Jeudi 9 janvier, jour de foire :

Bonne musique et danse aux Halles, à Bulle.

Invitation cordiale. P. MAGNIN.

Foin à vendre.

On se chargerait au besoin de soigner le bétail. — S'adresser à D. BORLOZ, Champs, Sépey. [994]

A VENDRE

faute d'emploi, 1 garde-robe, 1 fauteuil, 1 vitrine, 1 bidon compteur à pétrole pour magasin, le tout en bon état. S'adresser à l'agence Haasenstain & Vogler, à Bulle. (H7B)

Aigrefins

à 35 cent. la livre chez L. & C. BARRAS, à Bulle (vis-à-vis du Cheval-Blanc). [1001]

A VENDRE

8-9000 pieds de foin et regain à consumer sur place; logement et deux belles écuries. — S'adresser à l'agence Haasenstain & Vogler, Grand'rue 29, Bulle.

Menuiserie. Ebénisterie.

Meubles en tous genres, tels que : lits, commodes, tables de nuit noyer, faux-bois, lavabos, toilettes anglaises, meubles pour pensions et hôtels, sommiers élastiques, etc.

Se recommande Marcel RUFFIEUX, Broc.

SOUSCRIPTION

Le Comité de la Société fribourgeoise des arts et métiers, voulant assurer la bonne marche de la

HALLE INDUSTRIELLE

établie récemment à Fribourg, dans le but de venir en aide par des avances aux petits artisans, ouvre une souscription publique de

550 actions de 50 fr. 3 1/4 % au pair.

On souscrit auprès de la Banque d'Etat, à Fribourg, ou de ses agences à Bulle, Romont, Morat, Cousset et Châtel-Saint-Denis.

Le montant de la souscription est payable, au moins le cinquième en souscrivant, et le solde avec intérêt légal, au gré de l'actionnaire, dans un délai à fixer par le Conseil d'administration.

La souscription terminée, les souscripteurs seront convoqués par avis personnel à une assemblée constitutive, d'après le Code fédéral des obligations. Fribourg, le 26 décembre 1895. (H4018F)

Le Caissier : Aug. BALLEY, menuisier. Le Secrétaire : Emile GREMAUD. Le Président : Léon GENOUD.

GIPPA & FOLGHERA, entrepreneurs, BULLE

Dépôt de ciments suisse et étranger de première qualité, chaux lourde et légère, gypse, tuyaux d'Aarau de toutes dimensions, tuyaux en ciment; briques ordinaires, en ciment comprimé et réfractaires; drains et tuiles; tuiles Perrusson et Altkirch.

Notre dépôt, près la gare des marchandises, est ouvert tous les jours de 6 h. du matin à 7 h. du soir. PRIX RÉDUITS [498]



Le Dépilatoire du D^r Smid

enlève rapidement et sans blesser la peau les poils au visage et à d'autres places. Ce remède est très facile à employer et, au contraire d'autres dépilatoires, il ne contient aucune substance acide irritant la peau. Prix y compris une boîte de poudre cosmétique, 3 fr. 50.

Dépôt général : P. Hartmann, pharmacien Steckborn. Dépôts : Estavayer, L. Porcelet, pharm.; Châtel-St-Denis, E. Jaubé, pharm. [608]

Pommade pour la pousse de la barbe et des cheveux.



Rien de meilleur pour faire pousser une barbe belle et forte chez les jeunes gens. Excellente aussi pour la tête, elle fortifie la chevelure et favorise la croissance des cheveux. Inoffensive et facile à employer. Ne pas confondre avec d'autres produits sans aucune valeur. Prix : Fr. 5.— et 3.—; port 35 cent.

Essence à friser les cheveux.

Les cheveux humectés de cette essence se frisent en séchant et forment de jolies boucles naturelles. Ne nuit nullement. Un flacon, 3 fr.; port 35 cent.

Lotion antipelliculaire.

Excellente pour faire disparaître les écailles et les démangeaisons sur la tête; très efficace contre la chute des cheveux et la tête chauve; fortifie les cheveux. Un flacon, 3 fr.; port 35 cent.

Nouvelle teinture orientale

pour teindre les cheveux de la barbe et de la tête d'une manière durable en noir, brun et blond, donne aux cheveux gris la couleur naturelle. Ne contient aucune substance plombifère et est, par conséquent, inoffensive. Prix : 4 fr.; port 35 cent.

Eau cosmétique.

Excellente pour laver la peau foncée, jaune, rude et gercée, la figure, le cou, les bras et les mains, donne un teint blanc, frais et tendre. A recommander aussi spécialement contre les impuretés de la peau, rougeur, taches à la figure et nez rouge. Conserve la peau tendre et brillante jusqu'à la vieillesse et empêche les rides. Prix : Fr. 5.— et 3.—; port 35 cent.

Dépôts : BULLE, M^{me} A. Lacuisse, coiffeuse; ROMONT, Jos. Prince, coiffeur près des XIII Cantons. [432]

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

La Banque de l'Etat de Fribourg

reçoit des dépôts sans frais ni commissions pour les déposants à

3 1/2 % pour 6 ans de terme et au delà;

3 1/4 % > 2 >

3 % > 6 mois >

Le taux des dépôts en compte courant est réduit à 2 1/2 % à partir du 1^{er} janvier 1896. (H42F)

La Direction.

MEUNERIE AGRICOLE

Barbey-Nicollier, Bulle.

Produits alimentaires. — Pâtes qualités supérieures.

Graux d'avoine et d'orge. — Semoules de froment et de maïs.

Blés rouges et noirs pour la volaille. — Bourre d'épeautre.

Gros son français écailles et supérieur du pays.

GROS ET DÉTAIL — PRIX AVANTAGEUX [215]

Au café de l'UNION,

tous les lundis, dès 9 1/2 heures du matin : (H34B)

Gâteaux au fromage.

Occasion favorable pour un amateur :

A VENDRE faute d'emploi, une jument de race, âgée de 6 ans, et une voiture, harnais et traîneau.

S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstain & Vogler, Fribourg, sous H33F.



BREVETÉ!!!

LE

Ciment Universel

de Plüss-Staufier

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre porcelaine, vaisselle de table et de cuisine pierre, marbre, métal, corne, bois, papier carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en flacons de 65 cent. Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.



Imprimerie de « la Gruyère »

Timbres en caoutchouc

en tous genres

BULLE (Suisse)

Le seul vrai Savon au goudron et soufre

fabriqué par BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour à Dresde et Zurich,

surpasse toutes les autres spécialités de ce genre par la prompte guérison des maladies cutanées. En se lavant deux ou trois fois par jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et saine et constitue même un excellent préservatif contre les contagions et les refroidissements.

Se méfier des contrefaçons. En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

A L'IMPRIMERIE ÉMILE LENZ A BULLE : Factures, ENVELOPPES COMMERCIALES avec raison sociale imprimée, 4 fr. 50 le mille. CARNETS DE MÉNAGE à 10 cent.

QUINZE
PRIX DE
Pour la Suisse
Etranger, 1
payable
Prix du
On s'abonne
Les feu
vert tous
factice. E
remarque
contrefait
défaut il e
Pour la S
geosistes
Les lec
d'être pay
table avec
13 feigner
Il y a
preuves d
en quête
que les p
Mais ne
ces argum
rendu de
l'Ami con
buer à l'a
notre com
nous n'au
les effets.
sont resté
le jour de
Après M
qui prend
luttées poli
cellents co
entre les l
L'orateur,
FE
LA
— Non, n
pelez perso
Ah! voye
est toujours
Et c'est b
Elle ne s'
Jamais o
Elle le reg
hier qu'elle
— Croye
demoiselle?
— Non, n
elle aura pr
Reculez-vo
Il obéit.
France co
en effet, Pa
Lentement
rappeler, à
Ce fut rap
Aperceva
— Merci
la sûreté en
— Vis à
me taire en